

La carte rose

Lise Chevrier

Numéro 2, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83804ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

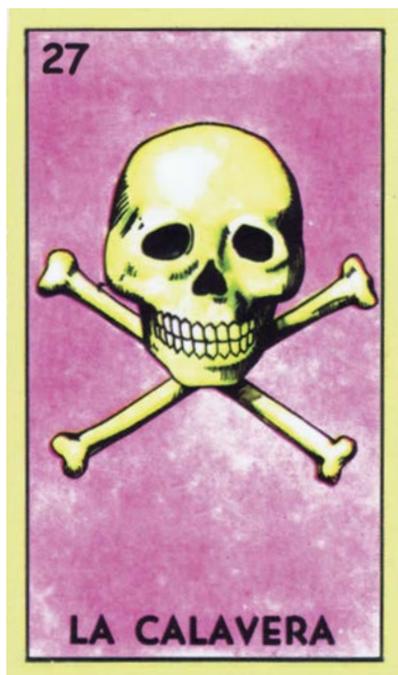
2371-1582 (imprimé)

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chevrier, L. (2016). La carte rose. *Entrevous*, (2), 10–10.



LA CARTE ROSE  UNE NOUVELLE DU MEXIQUE DE **LISE CHEVRIER**

La couleur rose de la carte que l'homme tend à Alejandro Flores ne change rien au sous-entendu tragique du message. Les orbites vides de la tête de mort lui commandent de se laisser conduire au Ristorante Escondite, lieu réputé de nombre d'ascensions vers le ciel, en pièces détachées ou carbonisées.

Alejandro roule nerveusement entre ses doigts une petite bille, souvenir d'une mère réconfortante. Il sait qu'une limousine noire l'attend devant la porte et que vouloir fuir serait dérisoire : il ne pourra échapper à son destin. Il revêt son habit des grandes occasions et glisse la carte et sa bille porte-bonheur dans une poche de son veston.

La limousine file droit au *Santuario de los Remedios*¹. Une halte, pense-t-il, pour une dernière confession. Il descend et s'avance lentement vers la porte, qui s'ouvre au son de l'orgue. Rosa est là, tout sourire. Alejandro, lui, oscille entre colère et soulagement : on ne dit pas « non » à Paciano Mora, ni à aucun membre de sa famille. Pourquoi a-t-il fallu que la fille de ce bandit s'entiche de lui ?

Pendant ce temps, des mariachis arrivent au Ristorante Escondite. Tout est prêt pour recevoir la noce.

¹ Église de Cholula dédiée à la « Vierge des Remèdes », qui s'enorgueillit d'un orgue du 19^e siècle, attribué au facteur Miguel Gregorio Castro.